



**Lausanne**

MERCREDI  
31 MAI 2017

# Aucun répit entre les cours et les examens

**UNIVERSITÉ** Les étudiants en Lettres genevois cultivent un particularisme: ils enchaînent la fin de l'enseignement, le vendredi, et les épreuves, le samedi. Partout ailleurs, un battement permet aux candidats de se préparer. «Une halte serait

salutaire, entre les cours à réviser et les dossiers à rendre», argumente Julie Polli, vice-présidente de l'Association des étudiants en Lettres. Des discussions sont en cours avec le décanat sur un répit de quatre jours. **PAGE 3**

# En Lettres, on souhaite un congé entre cours et exas

**GENÈVE** Les étudiants du bout du lac sont les seuls Romands à aligner cours et examens. L'Uni entre en matière sur une pause.

«Passer un examen le samedi sur un cours qui s'est achevé le vendredi, c'est un peu absurde.» Contrairement à leurs homologues romands, les étudiants en Lettres de l'Université de Genève n'ont pas de pause pour réviser entre la fin des cours, qui a eu lieu vendredi passé, et les examens, commencés le lendemain.

L'association des étudiants en Lettres (AEL) a agi en écrivant au décanat début février. «Une halte serait salutaire,

## Fribourg diffère

Le système mis en place par l'Université fribourgeoise est unique en Suisse romande. En général, l'organisation des examens et les plans d'études sont gérés par les facultés et imposés aux enseignants. La Faculté des lettres de Fribourg laisse ses profs libres de choisir la date des examens, ce qui autorise l'instauration d'une pause, qui peut aller jusqu'à une semaine, pour permettre aux étudiants de réviser. Cette liberté peut aussi voir le dernier cours se transformer en exa-

entre les cours à réviser, les dossiers à rendre... Sans compter que de nombreux étudiants travaillent à côté et n'ont pas tout le loisir de réviser pen-



**Plus du tiers des 1800 étudiants aimeraient une pause.** -KEYSTONE

dant l'année», argumente Julie Polli, vice-présidente de l'AEL. En avril, un tiers de la Fac a répondu à un sondage de l'association, pour plébisciter la

pause printanière à 94%. En Suisse romande, un temps de révision est la règle. «A Lausanne, la semaine de break, instaurée en 2008, émane de la direction», indique Géraldine Falbriard, attachée de presse de l'Unil. A Neuchâtel, les lettrés ont six jours pour se préparer. A Fribourg, le cas est particulier (lire encadré), mais la pause existe.

Le décanat de l'Université de Genève a ouvert la discussion avec l'AEL et l'a déjà rencontrée deux fois. «Quatre jours de révision sont envisagés», révèle Marco Cattaneo, responsable médias. Le compromis convainc l'AEL. Il pourrait entrer en vigueur au printemps 2019. -LUCIE FEHLBAUM